

Qu'est-ce qu'on se raconte ?

Et si nous devenions
les scénaristes de la transition ?



Au sommaire

Deux idées de départ :

- Les histoires sont essentielles aux humains.
- Nous avons besoin de nouvelles histoires si nous voulons réussir la transition.

L'art de construire des histoires :

- Comment fonctionnent les histoires ?
- Pourquoi les histoires influencent-elles nos vies ?
- Comment influencer sur le cours de nos histoires ?




NANCY
HUSTON
*L'Espèce
fabulatrice*

**Les histoires
sont essentielles
aux humains**

Les histoires sont essentielles aux humains

Nous avons besoin d'histoires :

- pour assurer notre intégrité
- pour garder une mémoire du passé
- pour nous projeter dans le futur
- pour constituer une communauté

A woman with long hair, wearing a light-colored long-sleeved shirt and a dark skirt, stands with her back to the camera in a dark room. She is looking at a large, glowing, abstract shape on the wall. The shape is bright yellow and white, resembling a stylized figure or a large letter. The room is dark, and the floor is also dark. The overall mood is contemplative and mysterious.

***Non seulement nous
consommons sans cesse des
histoires, mais littéralement
« nous nous racontons des
histoires ».***

ROB HOPKINS

ET SI... ON LIBÉRAIT
NOTRE IMAGINATION POUR CRÉER LE FUTUR
QUE NOUS VOULONS ?

PRÉFACE DE CYRIL DION




DOMAINE DU POSSIBLE
ACTES SUD

**Nous avons
besoin
de nouvelles
histoires si nous
voulons réussir
la transition**

**Nous avons
besoin
de nouvelles
histoires si nous
voulons réussir
la transition**

Le pouvoir des histoires :

- Ce sont des histoires qui nous empêchent d'envisager un présent et un avenir différents.
- En modifiant notre manière de nous raconter notre histoire commune, nous retrouvons le pouvoir de modifier nos manières d'envisager le futur.

The image features a split visual metaphor. The top half shows a vibrant, green, rounded island floating on a calm sea under a grey, overcast sky. The bottom half, separated by a horizontal line representing the water's surface, shows a dark, skeletal tree with intricate branches growing from a rocky seabed. This visual contrast represents the transition from a healthy state to a degraded one, likely due to climate change. A semi-transparent dark green rectangular box is overlaid on the right side of the image, containing white text.

La transition nécessite des actions concrètes, mais souvent considérées comme impossibles sans un changement de mentalité, or les histoires ont un pouvoir considérable sur nos mentalités.



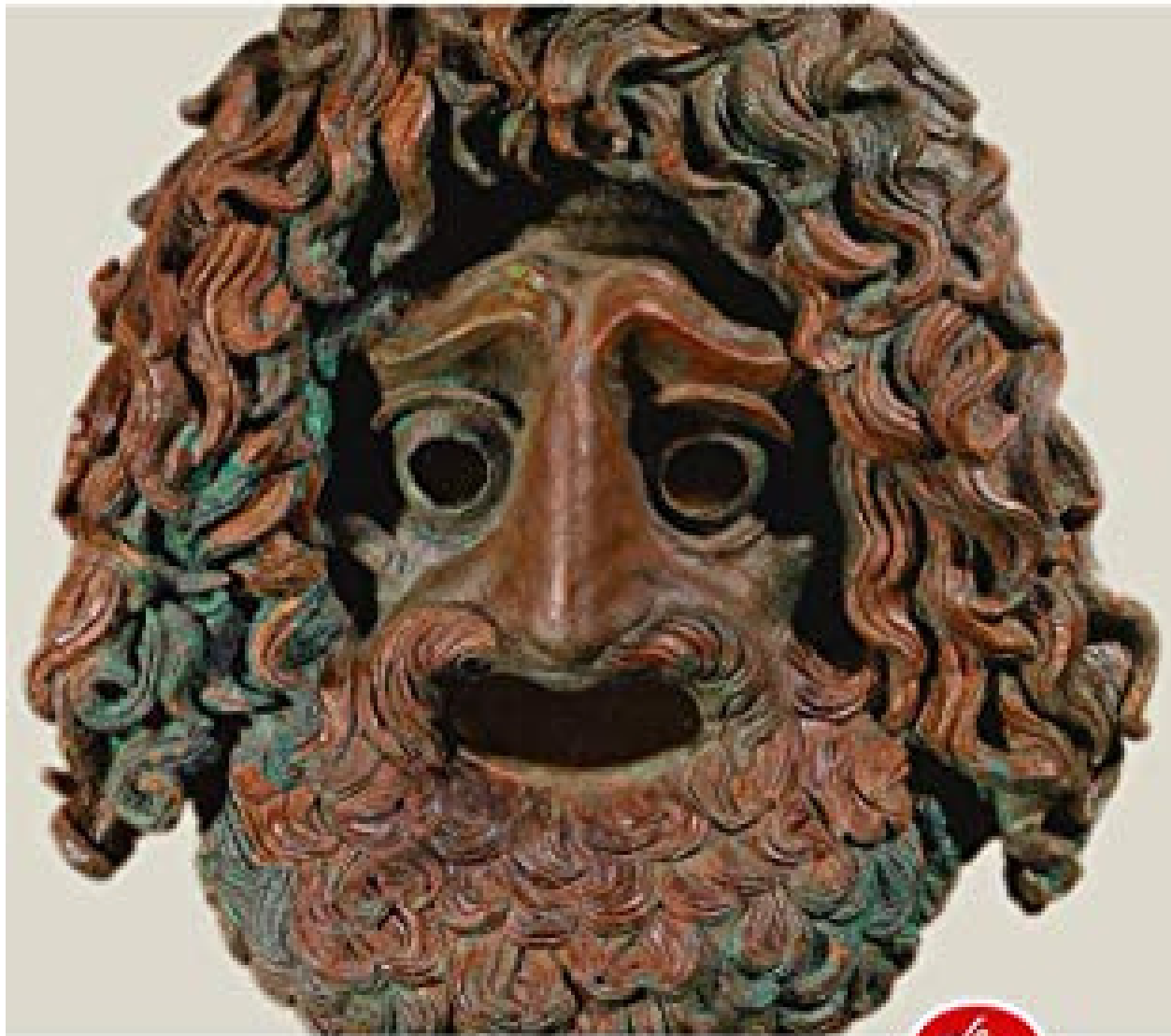
STORYTELLING VS BIONARRATION



SAVOURE

Aristote
Poétique

Édition et traduction de Michel Magnien



classiques



**L'art de
construire des
histoires**

Comment fonctionnent les histoires ?

Une qualité fondamentale :
la temporalité



— Peinture, sculpture, architecture, photographie : œuvres qui peuvent être envisagées d'emblée dans leur globalité

— Littérature, contes, théâtre, cinéma : œuvres qui s'appréhendent avec le temps nécessaire pour les lire, les écouter ou les regarder.





Une histoire a
obligatoirement un début,
un milieu et une fin.



Dès lors, l'art de créer des
histoires consiste à jouer
avec toutes les articulations
possibles et infinies de ces
trois éléments.



Enfin, la manière de raconter
une histoire résulte toujours
de choix effectués par des humains.

**C'EST
LA BASE
DE CE QUI
S'APPELLE
LE POINT
DE VUE.**



Comment fonctionnent les histoires ?

Des éléments de base :

- Un protagoniste
- Une quête / un objectif
- Des obstacles

Le protagoniste

- Une histoire n'est jamais l'histoire de rien ou de personne
- Le protagoniste peut être humain comme non-humain, fictif comme réel, unique comme multiple.



**DÈS LORS,
LE CHOIX DU
PROTAGONISTE
EST LOIN D'ÊTRE
ANODIN ET POSERA
LE SOCLE DU POINT
DE VUE.**



Questions de vocabulaire

**Un héros :
cette notion induit déjà
un certain type
d'histoires**



Questions de représentation

**Un personnage principal,
souvent un individu
envisagé comme une
entité autonome**



**Le protagoniste permet
l'effet le plus puissant
d'une histoire :
l'empathie, voire
l'identification.**

**Dès lors, des
histoires dont les
protagonistes
permettent de nous
décentrer, de nous
ouvrir à d'autres que
nous-mêmes sont
des histoires
potentiellement très
puissantes.**

Une quête / un objectif

L'intérêt d'une histoire est de découvrir ce qui arrive à son protagoniste, que ce soit infime ou gigantesque, subi ou choisi, c'est le cœur du récit.

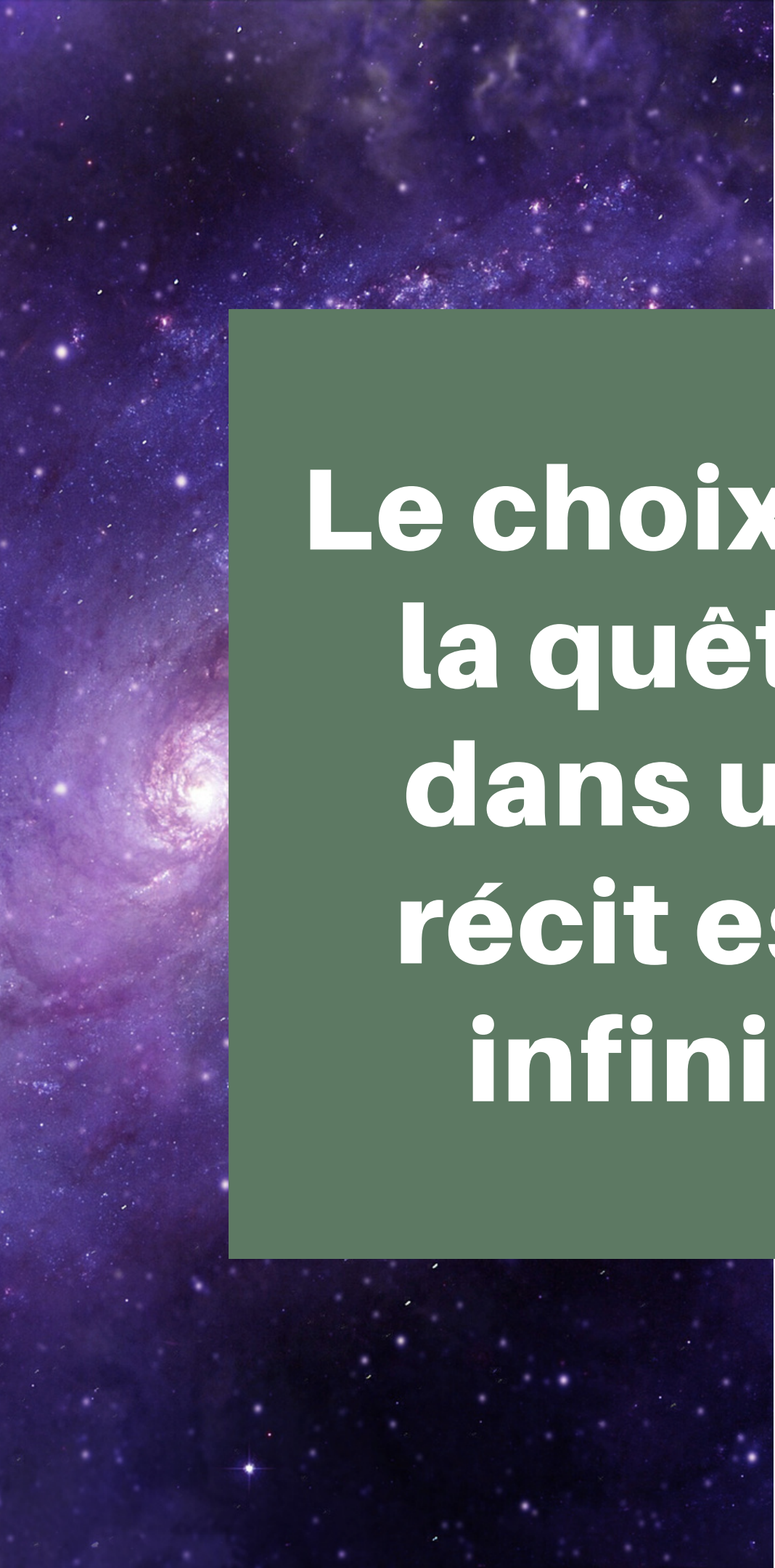
**TOUTE VIE EST UNE QUÊTE,
INTÉRESSANTE OU NON, ABOUTIE
OU NON, SIGNIFICATIVE OU NON,
ET CHARRIE SON LOT DE
QUESTIONS.
LA QUÊTE DANS UNE HISTOIRE EST
LE REFLET, LE MIROIR DE CELA.**





Questions de vocabulaire

- **une quête : appartient au monde de l'imaginaire, induit un changement important.**
- **un objectif : appartient au monde du management, induit la notion d'utilitarisme.**



**Le choix de
la quête
dans un
récit est
infini.**

Elle permet des questions philosophiques, morales, sociales, etc. La quête induit aussi la possibilité d'un changement, d'une transformation du protagoniste et de son univers.

Pourtant la culture dominante se cantonne à quelques grandes typologies de quête : la quête amoureuse, la quête de la réussite, la quête guerrière, la quête policière, etc.

D'AUTRES QUÊTES SONT POSSIBLES !

Des obstacles

Les obstacles sont de toutes natures :

- internes / externes
- conscients / inconscients

S'IL NE SE PASSE RIEN, SI LE PROTAGONISTE N'A PAS D'OBSTACLE À SA QUÊTE, IL N'Y A PAS D'HISTOIRE. QUE SERAIT LE PETIT CHAPERON ROUGE SANS LOUP ?





Questions de vocabulaire

Obstacles :
frein ? défi ?
destin ? défaut ?
crise ? opportunité ?



Le comportement du protagoniste face aux obstacles est sans doute ce qui nous en apprend le plus sur lui-même, voire sur nous-mêmes.

Les obstacles tels qu'ils sont compris dans la culture dominante disent beaucoup du fonctionnement de celle-ci. Les obstacles les plus souvent rencontrés sont les ennemis, les adversaires, les méchants.

OR, CELLES ET CEUX QUI S'ENGAGENT DANS LA TRANSITION LE SAVENT, IL Y A TELLEMENT D'AUTRES OBSTACLES À SURMONTER : L'INCONSCIENCE, L'IGNORANCE, L'ÉGOÏSME, LES LIMITES DE LA BIOSPHERE, ETC.

Pourquoi les histoires influencent-elles nos vies ?

Une dynamique entre deux éléments :

- Le point de vue
- Les valeurs sous-jacentes

Les choix effectués et l'agencement de ces éléments dramaturgiques forgent ce qu'on appelle le point de vue.



De quel protagoniste parle-t-on ?
Comment en parle-t-on ? Quel lien entretient-il avec le système social dans lequel son histoire est racontée ?

Est-ce un point de vue autocentré ou décentré ? Conservateur ou innovant ?
Positif ou négatif ?

Cela va dépendre en grande partie des valeurs sous-jacentes aux choix dramaturgiques établis.



Exemples :

Les contes et la tradition orale comportent souvent des valeurs pédagogiques, de transmission, de reproduction sociale.

La tragédie avait une valeur cathartique, d'acceptation de la notion de destin.

La culture populaire contemporaine revendique souvent comme valeur le simple divertissement, soit l'aliénation individuelle face aux enjeux sociétaux.

Tout récit véhicule des valeurs.

Si nous observons l'ensemble des productions de récits actuels, nous découvrons majoritairement :

- l'individualisme
- la compétition





Quelles valeurs véhiculent les récits de la transition ?

Nous sommes toutes et tous influencé·es par les récits dominants.



**Avec les valeurs
dominantes,
c'est tout un
modèle de
société que nous
avons plus ou
moins intégré**

- la famille mononucléaire et le patriarcat
- l'omniprésence de la question de l'argent, du travail et de l'emploi salarié
- l'éternel progrès promis par les sciences et les technologies
- l'idéalisation du confort du mode de vie occidental et l'aveuglement sur son cout pour le reste du monde
- la distinction établie entre les humains et le reste du vivant
- etc.





Le poid des mots

**Même le vocabulaire
que nous utilisons est
imprégné des valeurs
véhiculées par la société.**

Les dystopies : rêves d'avenir pollués par le présent

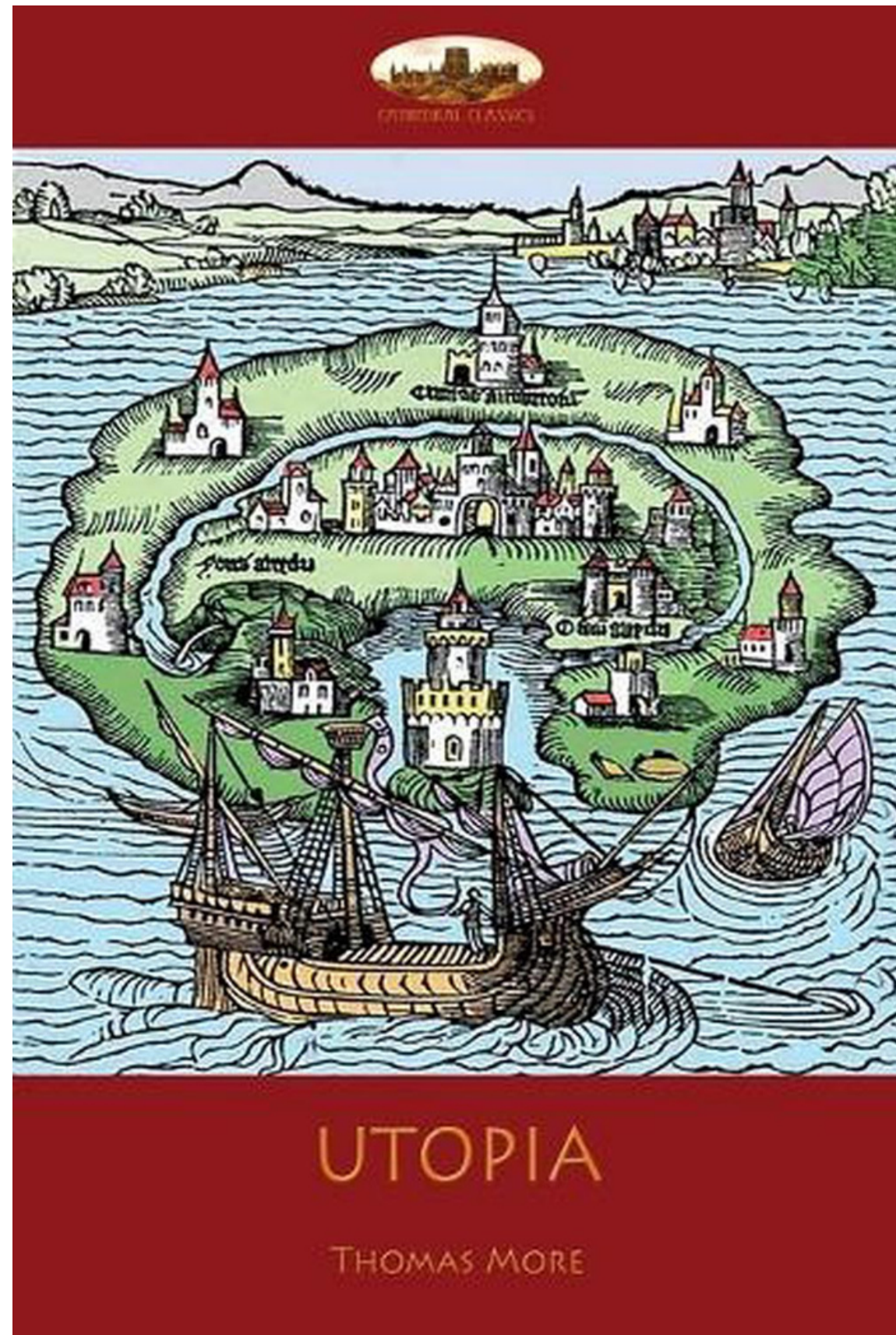
Les dystopies sont le meilleur exemple d'un ensemble de valeurs véhiculées à forte dose avec le résultat de nous faire craindre le changement :

- la loi du plus fort
- la loi de la jungle
- la nature humaine
- la dualité



**Toute une série
de « freins »
à la transition
découle de
ces valeurs
insidieuses :**

- il faut bien faire des choix
- il faut être réaliste
- l'argent est le nerf de la guerre
- la transition coute cher
- la transition n'est pas accessible à tous
- on ne va quand même pas revenir à l'âge de la pierre
- on a toujours fait comme ça
- l'être humain est ainsi fait
- et la nature n'est pas si jolie qu'on le dit...
- etc.



**Les utopies :
invitation à
repenser
l'ensemble de
nos valeurs**





***Et nous,
quand nous rêvons
des scénarios
de transitions,
quels sont
nos points aveugles,
quelles sont les valeurs
que nous trainons
comme des boulets ?***



Comment influer sur le cours de nos histoires ?

En trois temps :

- Repérer et analyser les valeurs véhiculées dans les histoires que nous consommons, dans lesquelles nous baignons.
- Prendre conscience des valeurs dominantes que nous avons ingérées et intégrées à notre insu.
- Établir avec précision et ambition les valeurs sur lesquelles nous souhaitons fonder de nouveaux récits inspirants pour la transition et le futur à venir.

Comment influer sur le cours de nos histoires ?

Avec ces éléments, nous pouvons changer de point de vue :

- mettre en scène des protagonistes collectifs, des protagonistes aux origines multiples et variées
- explorer des quêtes qui permettent des parcours de transition
- déployer dans nos récits les obstacles qui sont ceux sur lesquels nous butons dans nos propres chemins





***Même quand les
acteur·ices
de la transition
ne veulent pas
ou ne pensent pas
créer des récits,
nous nous racontons
des histoires !***



**Les acteur·ices
de la transition
sont multiples
et entretiennent
des relations
complexes.**

Et tous ces protagonistes rencontrent bien des obstacles. Ne pas les identifier et ne pas explorer les manières de les dépasser nous priverait de la possibilité de créer de nouveaux modèles qui mettent en scène nos valeurs et les qualités requises pour réussir les transitions en cours.

Comment parviendrons- nous à être les scénaristes d'une transition choisie, agile et régénératrice du vivant ?

[Michaël Lambert](#)

www.aveclesourire.be

